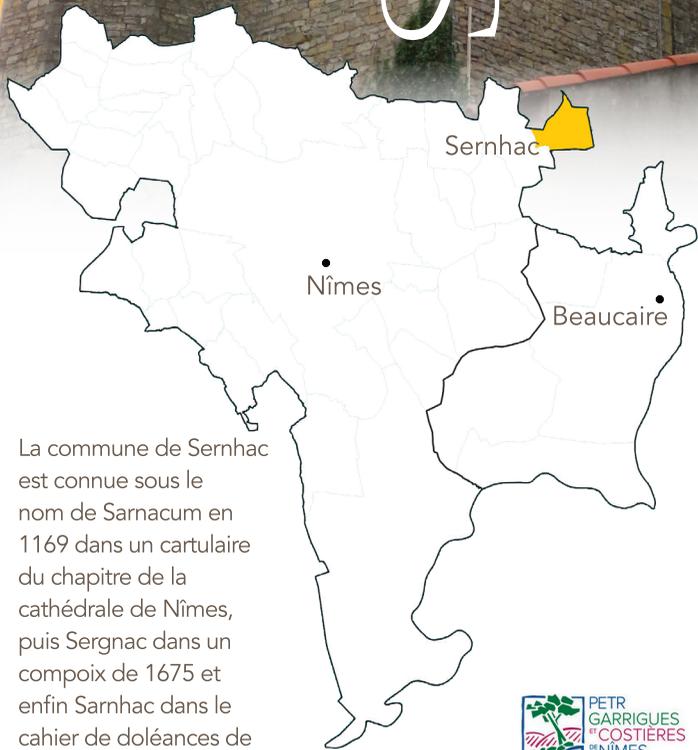


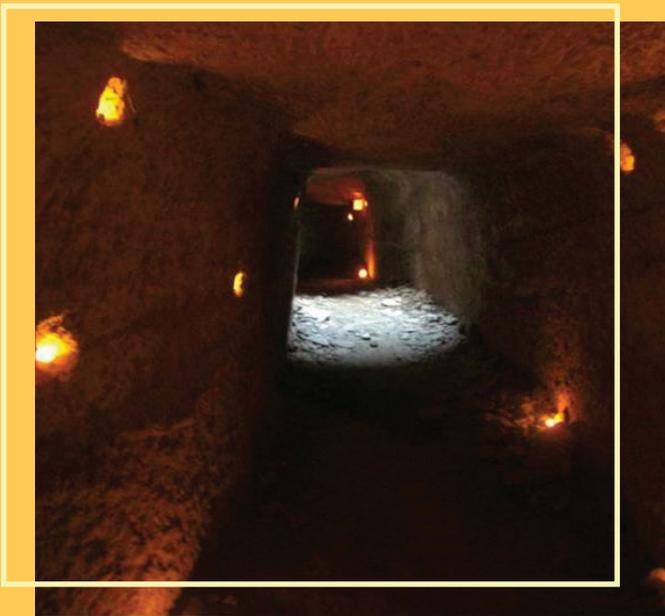
Sernhac



La commune de Sernhac est connue sous le nom de Sarnacum en 1169 dans un cartulaire du chapitre de la cathédrale de Nîmes, puis Sernac dans un compoix de 1675 et enfin Sarnhac dans le cahier de doléances de la commune en 1789.



Le PETR s'investit pour le patrimoine aux côtés des acteurs locaux



Histoire

Sernhac se situe à l'est de Nîmes, sur le trajet de l'aqueduc romain de Nîmes dont la partie la plus célèbre est le Pont-du-Gard, patrimoine mondial de l'UNESCO. Le peuplement du territoire est ancien comme le prouve l'oppidum de Marduel au nord de la commune, dont l'occupation remonte à l'âge du bronze. L'arrivée des Romains à Nîmes et Beaucaire participe à l'essor des environs, avec notamment la présence d'une villa sur Sernhac, découverte lors de fouilles en 1990.

Vers la fin de l'Empire romain, les Wisigoths s'installent dans le Languedoc et fondent le royaume de Septimanie. Ils perdurent jusqu'à la conquête arabo-musulmane au début du VIII^e siècle. Sernhac est alors le théâtre d'une victoire du chef franc, Charles Martel, sur les troupes du Califat omeyyade, le 6 août 736.

Par la suite, Sernhac entre dans le domaine des comtes de Toulouse, et de leurs vassaux les seigneurs d'Uzès comme l'indique un testament de Robert de la famille Decan, seigneur d'Uzès en 1209. Lors de la croisade contre les albigeois, Simon de Montfort, à la tête des croisés, envahit le Languedoc qui passe sous la supervision du royaume de France avec la création de la sénéchaussée de Beaucaire et Nîmes en 1226. Sernhac est toujours entre les mains des Decan. Cette famille rend hommage aux évêques d'Uzès jusqu'à la création de la Vicomté d'Uzès en 1328. Les Decan deviennent dès lors les vicomtes d'Uzès. Ils

s'éteignent au XV^e siècle et Sernhac entre dans les possessions des Crussol par le testament de Simone d'Uzès en faveur de son époux Jacques de Crussol. Les Crussol possèdent un lieu d'habitation sur le village nommé le Petit-Fort.

Des consuls administrent également la commune au moins depuis le règne de Louis IX et sont parfois en conflit avec les Crussol. Les Crussol ont une assise dans la région jusqu'à la Révolution.

Sur le plan religieux, le plus ancien prieur de la localité est Jean de Luc en 1260. Le prieuré passe entre les mains du Collège de Saint-Ruf en 1369. Ce Collège a des possessions sur la commune comme le mentionne une lettre d'amortissement (un impôt) de 1375. Il sera supprimé en 1775. En 1559, la confrérie des pénitents noirs apparaît à Sernhac et à partir de 1667, une chapelle de cette confrérie est adossée à l'église. Sernhac est peu affecté par les guerres de Religion si ce n'est la destruction de l'église par les protestants en 1578, reconstruite en 1607. En 1620, le duc de Rohan attaque Sernhac qui se rend sans livrer bataille. Les remparts sont alors détruits.

Située dans la vallée du Rhône, Sernhac a une économie tournée vers l'agriculture notamment avec la production de vin et d'huile d'olive. L'arboriculture joue aussi un rôle important avec la culture des abricots, des amandes et des cerises comme le montre la création d'un marché aux fruits en 1959. Il disparaît dans les années 1980, mais le lieu accueille aujourd'hui un marché de détails tous les dimanches.

Sernhac offre alors une histoire riche et diversifiée à explorer à travers de nombreux parcours. L'occasion de découvrir le patrimoine bâti et paysager de la Réserve de biosphère des Gorges du Gardon, notamment au cœur du Vallon, site de l'aqueduc romain.



Ce parcours est le fruit de l'implication des acteurs locaux dans le recensement participatif du patrimoine ; Mairie, Association Vallon d'Escaunes à Cantarelles, l'atelier de peinture Sernhac'Art, et des Sernhacois passionnés de l'histoire du village comme Hélène Burel. Cette démarche coordonnée par le PETR permet de collecter les mémoires, de les sauvegarder et de valoriser le patrimoine.

En Savoir +

Découvrez la carte interactive de l'ensemble du patrimoine du PETR.



L'association « Vallon d'Escaunes à Cantarelles » valorise le patrimoine de la commune de Sernhac, et propose des parcours pour découvrir le Vallon.

contacts

Mairie de Sernhac
04.30.06.52.30
25 rue des Bourgades
30210 Sernhac
sernhac.fr

Association Vallon
d'Escaunes à Cantarelles
30210 Sernhac
Site en construction

PETR Garrigues et
Costières de Nîmes
04.66.02.54.12
1 rue du Colisée
30900 Nîmes
petr-garriguescostieres.org

contenus

- © Mairie de Sernhac
- © Association Vallon d'Escaunes à Cantarelles
- © PETR Garrigues et Costières de Nîmes
- © Serge Rouméjon et Atelier Sernhac'Art

réalisation

© 0000
hello@0000-design.com

- © Serge Rouméjon et Atelier Sernhac'Art
- © PETR Garrigues et Costières de Nîmes
- © M. Drocourt

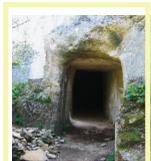
photographies

Septembre 2024



Parcours

Long de 52 km, l'**aqueduc romain** alimentait Nîmes en eau. De cet ouvrage, il reste deux galeries sur la commune, celle de Perrotte et celle des Cantarelles, longues respectivement de 74 m et de 60 m. Creusées au I^{er} siècle en seulement quelques mois, les coups des escoudes (outils de carrier) sont encore visibles sur leurs parois.



La **porte Sarrasine** est d'origine médiévale et fait référence à la victoire de Charles Martel. Elle symbolise la fortification que connaît Sernhac au Moyen-Âge. En forme d'arc brisé, cette porte permet de défendre le cœur du village et l'église de potentiels envahisseurs. Elle fait partie du chemin de ronde.



L'**église Saint-Sauveur** est construite contre les remparts sur ordre de Charles Martel au VIII^e siècle en commémoration de la victoire de 736. Divers remaniements sont effectués à partir de la Renaissance. En 1861, elle est couronnée d'un dôme et d'une madone sans l'autorisation requise de la Préfecture.

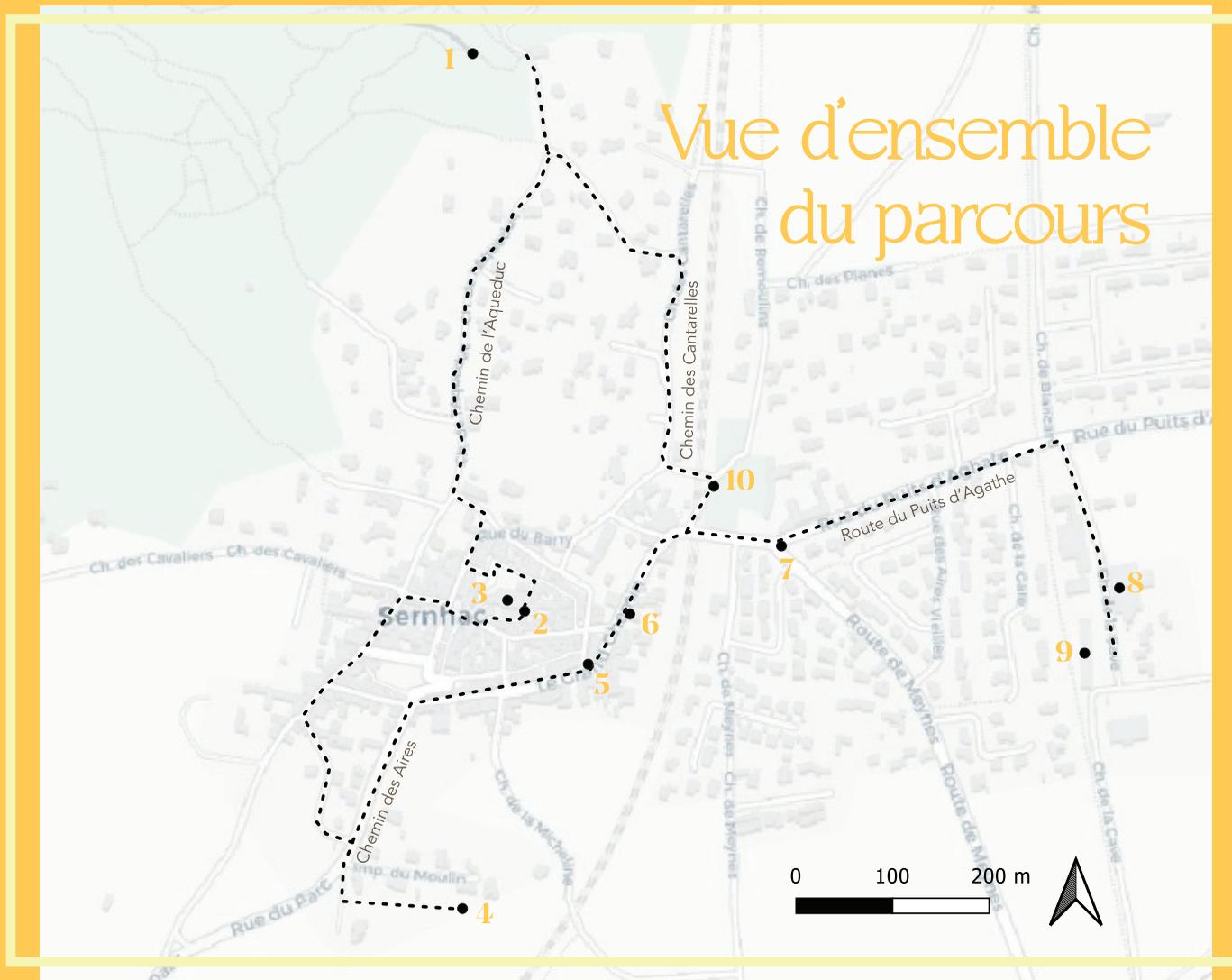


De ces anciennes aires de battage, on peut admirer la plaine environnante de Sernhac ainsi qu'un **moulin à vent** datant au moins du XVIII^e siècle. De forme cylindrique, il est l'héritage de l'adaptation des Hommes à leur environnement, et devait servir à moudre le grain.

Avant la mécanisation, les forges jouaient un rôle crucial dans le monde rural, notamment pour le ferrage des chevaux. Deux forgerons sont implantés sur la commune dès 1936. La **forge Saint-Éloi** fonctionne encore au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Restaurée, elle est devenue une habitation.



En 1909, la commune fait construire deux **lavoirs**. Celui-ci est couvert par une charpente en bois. Le bassin est en forme de fer à cheval, une forme originale. Il est divisé en trois parties, celle au centre servait au rinçage. Il est le symbole de l'époque des lavandières (bugadières).



Vue d'ensemble du parcours



Le **monument aux morts** commémore les soldats tombés au combat lors de la Première et Seconde Guerre mondiale. Il est réalisé par l'architecte É. Poitevin, le sculpteur J. Boissier et l'entrepreneur L. Garnier. Inauguré en 1923, il représente un obélisque surmonté d'un pot à flamme, orné d'une croix de guerre et d'une palme.

La **cave coopérative** est construite en 1925 par l'architecte H-J. Floutier. Elle est agrandie en 1928 et 1930. En 1970, la coopérative compte 165 membres et a une capacité de 51 000 hl. La cave est désaffectée depuis 1995 à la suite de regroupements avec d'autres caves.



Cette **gare** se situe sur la ligne Le Martinet-Beucaire ouverte en 1883. Le trafic de voyageurs cesse en 1938. Elle ferme définitivement en 1964, mais la desserte de marchandises continue. La gare est transformée en habitation. Aujourd'hui, un marché de détails s'y tient tous les dimanches.

Au début du XIX^e siècle, le **cimetière** de Sernhac est trop petit. Une ordonnance royale de 1819 autorise la construction d'un nouveau cimetière. Le **portail néo-classique** date de cette période. Il est surmonté d'un fronton décoré de feuilles de palmes et d'une croix ornée d'une couronne de fleurs.



+ de patrimoines

Le **Vallon d'Escaunes à Cantarelles** est un site d'une grande qualité environnementale et culturelle. Il s'agit à l'origine d'une carrière gauloise puis romaine. Le paysage est modelé par les carriers et le passage de l'aqueduc, puis par les paysans qui ont créé un ensemble de terrasses méditerranéennes soutenues par des murets en pierre sèche permettant de mettre les garrigues en culture. Ces terrasses et murets ont été réhabilités par l'association le Vallon d'Escaunes à Cantarelles avec la plantation d'oliviers et la reconstruction de capitelles. Ces terrasses sont proposées à des « adoptants » pour entretenir ce paysage et récolter des olives. L'association propose la découverte du Vallon et de son histoire au travers de trois promenades : « Au fil de l'eau », « Au fil des Hommes » et « Au fil du temps ».